

ROE ETHERIDGE

Né en 1969 à Miami (États-Unis)

Vit et travaille à New York (États-Unis)

Roe Ethridge oscille constamment entre série de mode et monde de l'art, entre photographie conceptuelle et travaux commerciaux : ses images émanent toujours de l'usage direct qu'il fait du monde. L'artiste explore les possibilités plastiques du médium photographique à travers de nombreux genres : versions stylisées de compositions classiques, détails saisissants et intimes de la vie quotidienne, portraits et paysages sont adaptés et combinés pour créer de nouvelles expériences visuelles. D'une image à l'autre et d'un cadrage à l'autre, Roe Ethridge, qui signe également les affiches de l'édition 2013 de la Biennale, développe ainsi un récit ouvert et généreux.

Description - Œuvres

Deux séries de photographies exposées à la Fondation Bullukian, dont l'une est constituée de portraits de proches ou de l'artiste lui-même, ainsi que d'un cochon, tandis que l'autre « relate » un séjour familial dans un village proche de Vancouver.

Pistes d'interprétation

– Le travail sur le seuil autant que sur la tension narrative (faire récit constitue une dynamique cognitive qui peut être envisagée comme un invariant anthropologique, voire une fonction neurophysiologique). Du fait d'un embrayeur narratif (motif singulier, incongruité etc.), notre esprit projette sur ces images figées une multitude de possibles (processus hypothético-déductif, inductif ou analogique) qui génèrent un espacement ou une mise en séquence temporelle (rapport d'enchaînement, de cause à effet, recherche d'un horizon d'attente, d'un antécédent etc.). Pour accentuer cet aspect, l'artiste a délibérément choisi d'expurger au maximum ces images de tout arrière-plan figurant un contexte trop lisible.

– Un écho visuel au titre de la Biennale (*Entre temps... Brusquement, et ensuite*) à travers certains clichés de la série des portraits. 1) L'homme avec l'œil au beurre noir suscite inmanquablement un questionnement sur l'antécédent, la cause de ce dont l'image présente comme la conséquence (ouverture d'une temporalité séquencée linéairement : focalisation-*chronos*) ; 2) La femme qui bulle. On a le sentiment que le chewing-gum va lui éclater au visage, bref, l'intuition de la fin du processus paraît assez robuste visuellement, ce qui crée un effet d'attente de type événementiel (focalisation-*kairos*) ; 3) Le visage de la femme au regard absent instaure un effet de suspension du temps, de rentrée en soi, de pause narrative, dans la lignée de l'iconographie de la mélancolie qui traverse toute l'histoire de l'art européen depuis Dürer (focalisation-*Aïon*) ; 4) Le cochon a été photographié de manière périphérique lors d'un shooting de mode pour Proenza Shouler. L'image a ensuite été recadrée pour figurer un portrait. La rupture dans la série de portraits humains (le code iconographique du portrait naît précisément à la Renaissance, comme une exemplification du sujet transcendantal propre à la pensée humaniste). Dès lors, l'incongruité génère une tension narrative d'autant plus forte qu'elle est soutenue par le voisinage visuel de portraits au traitement similaire, et rigoureusement humains)

– La série comme structure narrative

– Le portrait, la nature-morte

– Le vocabulaire plastique de la photographie commerciale : idéalisation des modèles, postures stylisées, facture léchée, grande homogénéité et esthétisation à l'extrême de la mise en scène, images hyper-construites (pas de place a priori pour l'accident, le vif, l'instantané...)

– Effet de relative ambiguïté entre spontanéité et mise en scène : tous les portraits et toutes les scènes photographiées relèvent de moment vécus, mais apparaissent comme des images d'une

sophistication toute commerciale. Ainsi, le sujet à l'œil au beurre noir est un autoportrait réalisé peu de temps après ce que l'on pourrait qualifier d'accident domestique, et la femme qui bulle n'est autre que la compagne de l'artiste etc.

Pistes d'exploitation en classe

Niveau 5e : Images, œuvre et fiction

Niveau 4e : Les images et leur relation au temps et à l'espace

Histoire des arts

Le portrait, la série, la mélancolie, la photographie.

Pour aller plus loin

Lionel Naccache, *Le Nouvel inconscient. Freud, Christophe Colomb des neurosciences*, Paris, Odile Jacob, 2006 ; John Pier et Francis Berthelot (dir.), *Narratologies contemporaines : approches nouvelles pour la théorie et l'analyse du récit*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2010